

Séminaire national inter-académique
du PREAC de l'Académie de Limoges
« Écritures contemporaines francophones et théâtre »

**Création contemporaine francophone
& hybridation culturelle**

Jeudi 22 septembre et vendredi 23 septembre 2016

Lycée Léonard Limosin- Limoges

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Création contemporaine francophone & hybridation culturelle

Programme du stage

Jeudi 22 septembre

9h : accueil au lycée Léonard Limosin

9h15 : présentation du programme des deux jours

9h30 : discours d'ouverture en présence de Marie-Agnès Sevestre, directrice du Festival des Francophonies en Limousin

10h-12h : conférence-lecture avec l'Universitaire Sylvie Chalaye et des lycéens-lecteurs du lycée Limosin

12h30-14h : déjeuner libre

14h-18h : trois ateliers de pratique artistique

Atelier d'écriture de critiques de spectacles animé par Jean-Pierre Han

Atelier de danse animé par Jérôme Kaboré (Compagnie de Salia Sanou)

Atelier de mise en voix rythmée animé par Richard Dubelski, percussionniste et comédien.

20h30 : spectacle *Trans...*

Vendredi 23 septembre

9h30 : rendez-vous au CCM Jean Gagnant

9h30-10h30 : rencontre avec Guy Régis Junior autour du projet ***Désordre dans la ville***, fenêtre ouverte sur le festival des Quatre Chemins (Haïti)

10h30-11h30 : visite de l'exposition du plasticien Sébastien Jean (Haïti)

11h30- 12h30 : visite de l'exposition ***Frontières*** : photographies, textes, vidéo, graff du collectif K2D au théâtre de l'Union. (***visite autonome***)

13h30-14h30 : déjeuner libre

14h30 rendez-vous au lycée Léonard Limousin

14h30-15h30 : rencontre avec Olivier Kemeid autour du projet ***Five kings*** animée par Michel Beretti

16h-17h : bilan (retour sur les ateliers et présentation du PREAC)

18 h : visite de l'installation ***Désordre dans la ville*** orchestrée par Guy Régis Junior, place Saint-Pierre (***visite autonome***)

20h30 : spectacle *Du désir d'horizons*

Samedi 24 septembre : spectacle Five Kings à 18h
Ou

Dimanche 25 septembre : spectacle Five Kings à 14h

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Une réalisation du PREAC

« Écritures Contemporaines francophones et théâtre »

Les missions générales du PRÉAC

Un Pôle de Ressources pour l'éducation artistique et culturelle (PRÉAC) est un concept éducatif et culturel destiné à établir une relation forte entre le monde des Arts et de la Culture et le système éducatif. Il recouvre un domaine particulier : Théâtre, Littérature, Patrimoine, Design, Arts plastiques... Les PREAC ont été mis en place dans le cadre du plan Arts et Culture du Ministère de l'Éducation Nationale.

Le PRÉAC est un cadre d'actions, il est une force de propositions et cherche à impulser une dynamique nouvelle et innovante dans le domaine concerné :

- . Il permet de constituer ou de renforcer des actions dans le domaine concerné en prenant appui sur une structure culturelle partenaire ayant des compétences en matière de création, de formation, de diffusion culturelle.
- . Il propose sur l'ensemble du territoire national, une offre de formation, en accord avec l'ÉSPÉ (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation) qui a des compétences pédagogiques.
- . Il produit et diffuse des outils, des informations pédagogiques grâce aux compétences éditoriales et documentaires du réseau CANOPÉ/CRDP.
- . Il est centre d'appui aux projets d'établissements et favorise l'émergence de projets artistiques et culturels à l'école en partenariat avec la DRAC et les collectivités locales.

Le PRÉAC a donc vocation à mettre en œuvre des actions de formation des enseignants et des acteurs culturels ; de documentations et de ressources pédagogiques ; d'animation de réseau national de personnes-ressources pour les Arts et la Culture.

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Une réalisation du PREAC

« Écritures Contemporaines francophones et théâtre »

UN PRÉAC centré sur la littérature francophone et le théâtre

La dominante francophone s'est naturellement imposée dans l'Académie de Limoges, grâce à la présence des Francophonies en Limousin et de sa Maison des Auteurs. Un partenariat multiple a été mis en place entre le Festival et le Rectorat de Limoges ce qui a permis de mener des actions de sensibilisation, de formation, de pratique artistique, de créer des moments de rencontres autour du théâtre et de l'écriture.

Le pôle francophone a aussi pour objectif de promouvoir la littérature contemporaine d'expression française, notamment dans le domaine du théâtre. La question de la langue habite la Francophonie, elle en est aussi le socle. La notion de francophonie est prise ici dans son sens culturel et non plus uniquement du point de vue géographique ou historique. La langue française a deux dimensions : elle est un patrimoine national offert à tous ceux qui la prennent pour créer, penser, communiquer mais elle est aussi une langue internationale « cousine » des autres langues du monde francophone. La littérature francophone n'est donc pas une « autre » littérature (voire une littérature étrangère) mais une modalité de notre littérature. La Francophonie culturelle est un moyen d'approcher un patrimoine ancien, des cultures cousines, de prendre conscience qu'il y a d'autres gens qui parlent notre langue, et que notre culture s'est nourrie au contact des autres cultures : son identité ne vient pas de son unicité mais de sa diversité.

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Présentation du stage

Le terme d'« hybridation », s'est imposé en force, quittant le seul domaine de la biologie pour entrer dans le champ des sciences humaines et celui de l'histoire des arts. Il est aussi retenu pour traduire les mutations liées aux nombreuses interactions caractérisant le monde globalisé : la notion d'hybridation serait-elle la nouvelle voie de modélisation pour penser le phénomène de mondialisation ?

Si ce terme d'« hybridation » porte en lui-même de multiples paradoxes et ambiguïtés (1), il n'en demeure pas moins un outil utile pour nommer les transferts culturels, multiplications des échanges qui n'ont cessé d'entraîner l'art dans des flots de mutations contribuant à créer et développer différents champs de la création artistique. Les interactions, les appropriations réciproques, les traditions sans cesse réinterprétées et refaites entre des cultures différentes, ont fait émerger de nouvelles formes, représentations et conceptions esthétiques, rejetant les balises imposées jusqu'alors par des cadres géographiques déterminés selon une approche essentiellement européenne de l'art.

Aborder la création francophone contemporaine sous le prisme de l'hybridation, c'est donc penser la création artistique sous le signe de la rupture, c'est interroger une esthétique de la diversité, réfutant toute forme de « clôture », brouillant les frontières pour créer de nouvelles formes.

Avec Sylvie Chalaye, anthropologue des représentations coloniales et spécialiste des dramaturgies contemporaines d'Afrique, nous interrogerons la notion d'hybridation dans la dramaturgie afro-contemporaine. « *Au détour des années 1990, entrent dans le paysage littéraire africain de jeunes auteurs iconoclastes qui marchent dans les pas de Sony Labou Tansi. Ils s'attaquent d'abord aux formes dramatiques et s'engagent dans une écriture de la rupture qui chahute la langue française, mais aussi les structures narratives et dramaturgiques en osant le parasitage et l'hybridation.* ». « *Libérées des inhibitions qui ont longtemps pesé sur une littérature africaine qui ne pouvait se défaire des normes coloniales, ces écritures renversent les bornes, abattent les frontières, bousculent la syntaxe et insinuent dans la forme, comme pour mieux la déconstruire, des parasites qui relèvent du doute et travaillent sur la béance, la suspension, l'absence, le creux, voire le trou et l'abîme. Et tout se passe justement comme si c'était au-dessus de ce précipice que les dramaturges contemporains avaient choisi de se construire une identité artistique* ». (2)

Des ateliers artistiques permettront de croiser théâtre, danse et musique avec la complicité du percussionniste Richard Dubelski et du danseur Jérôme Kaboré. Mais la question de la réception des œuvres artistiques contemporaines ne sera pas absente. Ainsi, Jean-Pierre Han accompagnera un atelier critique où il s'agira de restituer et partager son expérience de spectateur.

Enfin, l'approche transdisciplinaire caractérise les spectacles retenus pour ce séminaire.

Bon festival à tous,

(1) L'anthropologue **Jean-Loup Amselle**, spécialiste du multiculturalisme et de l'Afrique, préfère remplacer la logique d'« hybridation » qu'il juge trop connotée « biologique » et nécessitant logiquement la sélection de cultures « pures » - ce qui est paradoxal – par la notion de « branchements », qu'il emprunte au domaine de la communication électrique.

(2) *Afrique noire et dramaturgies contemporaines : le syndrome Frankenstein* ; Sylvie Chalaye, Editions Théâtrales, 2004.

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

CONFERENCE

Création contemporaine francophone et hybridation ou le marronnage créateur des scènes afro- contemporaines

avec Sylvie Chalaye (Université Renne II)

Conférence- lectures :

Lectures des élèves
du lycée L. Limosin

sous la direction de
Bernard Voisin

Grâce à une étrange mémoire du corps, les esclaves ont transporté, dans la cale des bateaux négriers, le souvenir de pratiques artistiques qui ont refait surface sur la plantation et ont participé à une forme de résistance et de subversion. Les expressions scéniques d'Afrique et des diasporas ont aujourd'hui cette même énergie de marronnage en partage, une énergie qui se nourrit d'hybridation et de marcottage. Elle puise dans l'oralité, le jazz, le masque, le carnaval, la boxe, le double jeu... et lutte contre les identités d'assignation héritées de la colonisation et de l'esclavage. Ce sont ces marronnages de création, ces vibrations diasporiques que nous tenterons d'analyser à travers quelques exemples de dramaturgies afro-contemporaines.

Biographie Sylvie Chalaye

Anthropologue des représentations coloniales, **Sylvie Chalaye** est aussi spécialiste des dramaturgies contemporaines d'Afrique et des diasporas. Co-fondatrice d'*Africultures*, elle est professeur et directrice de recherche à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, où elle dirige le laboratoire « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA). Elle est l'auteur de plusieurs travaux sur l'imaginaire colonial et a publié de nombreux ouvrages sur les scènes et dramaturgies afro-caribéennes. Membre associé du Laboratoire de Recherches sur les Arts du Spectacle du CNRS, elle a également publié plusieurs

études consacrées à des metteurs en scène : Thomas Ostermeier, Didier Georges Gabily, Dominique Pitoiset, Jean-François Sivadier, Jean-Marie Serreau et s'intéresse à la question de l'altérité dans la mise en scène contemporaine. Elle a publié avec Pascal Blanchard *La France noire* aux éditions de la Découverte en 2011 et participé à *Exhibitions, l'invention du sauvage* aux éditions Actes Sud. Elle a dirigé le volume *Cultures noires en France : la scène et les images* (*Africultures*, n°92-93, 2013) et collaboré au volume : *Afropéa, un territoire culturel à inventer*, *Africultures*, n° 99-100, 2014. Elle vient de publier avec Dominique

Traoré : *Théâtres d'Afrique et des diasporas au féminin*, *Africultures*, n°103-104, 2016.



JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Atelier

Voix rythmée

Avec Richard Dubelski

Une entrée musicale, organique, dans une œuvre dramaturgique : le souffle, le rythme, la scansion et la parole chorale seront les axes que je développerai dans l'atelier que je mènerai autour du texte d'Olivier Kemeid Five kings.

Biographie Richard Dubelski

Né dans les coulisses de l'Alcazar de Marseille d'un père compositeur et chef d'orchestre du théâtre et d'une mère comédienne et chanteuse, il suit une formation musicale (1^{er} prix de percussion du C.N.R de Rueil-Malmaison) et théâtrale (atelier de Betty Raffaelli), qui lui permettent d'embrasser les activités de **musicien, comédien, compositeur et metteur en scène.**

En 1987 il rencontre Georges Aperghis dont il sera l'interprète dans différents spectacles et également un proche collaborateur jusqu'en 1992, puis à nouveau depuis 2011.

Il joue comme comédien dans les spectacles de Thierry Bédard, Lucas Thierry, Edith Scob, Georges Aupaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche, Thierry Roisin, Marcel Bozonnet,

Serge Hureau, Joëlle Cattino, Antoine Gindt, Sedef Ecer...

En 1993, il décide de mettre en scène son premier spectacle musical au sein de sa compagnie **Corps à Sons Théâtre**, et depuis poursuit cette recherche avec laquelle il crée une vingtaine de spectacles.

Il anime également divers stages et ateliers de théâtre musical au sein d'écoles nationales de théâtre (l'E.R.A.C, l'Ecole de la Comédie de St Etienne, Atelier volant T.N.T...) et de Centres Dramatiques Nationaux.

En 2009 et 2010, il est directeur artistique musical et compositeur de **Kaléidoscope 2**, un spectacle de l'Opéra de Lyon avec 350 amateurs, l'orchestre et la Maîtrise de l'opéra de Lyon et travaille régulièrement

avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

Après une formation sur la réalisation en 35mm à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière il réalise des films documentaires s'inscrivant autour des créations théâtrales, puis en 2008 **Qui tu es ?**, un court-métrage de fiction et en prépare un second, qui a pour thème les aventures d'une troupe de vieux artistes de music-hall.



JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Atelier

Danse

Avec Jérôme Kaboré

Jérôme Kaboré mène sa propre démarche chorégraphique axée sur les émotions, les ressentis et sur les danses traditionnelles africaines. Le partage et la transmission constituent également un de ses fondements.

Jérôme Kaboré

Wendinmi Jérôme Kaboré est né le 30 septembre 1980 à Ouagadougou au Burkina Faso. Il rejoint en 2000 la compagnie Téguéré où il est formé par Souleyman Porgo. Au cours de sa formation, il est influencé par les danses traditionnelles du Burkina et rencontre Alassan Congo, Irène Tassebedo, Salia Sanou, Seydou Boro, et Souleyman Badolo, il découvre la danse hip hop avec Eric Mézino (Cie E.go).

En 2010 il participe à la Formation professionnelle de chorégraphe en danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique « **CREER LE FUTUR** », première phase du projet « **CHRYSALIDES** » à l'école des Sables Toubab Dialaw au Sénégal, financée par l'UE.

La même année il crée sa compagnie « **WENDINMI** » au Burkina Faso et réalise son premier solo **Sook-ba** qu'il joue au Festival Dialogue de Corps au CDC la Termitière (Burkina Faso) et pour quelques dates françaises. Il crée un duo nommé **Croise-moi** avec une contrebassiste en novembre 2015.

Depuis, il mène sa propre démarche chorégraphique axée sur les émotions, les ressentis et sur les danses traditionnelles africaines. Le partage et la transmission constituent également un de ses fondements ainsi que les collectages de témoignages. Le mouvement prend corps et le corps devient le mouvement dans l'espace.

Interprète et assistant de Salia Sanou au sein de la compagnie Mouvements, il participe aux trois dernières créations du chorégraphe : **Au-delà des frontières** (2012), **Clameur des arènes** (2014) et **Du Désir d'horizons** (2016).

Il participe à plusieurs créations de la compagnie pluridisciplinaire Mastoc Production : **Les gens de pluie** (2008), **L'Héritage** (2015), **Des Vils** (2014)



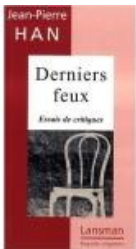
JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Atelier

Critiques

Avec Jean-Pierre Han



« Le but du jeu (il faut considérer l'exercice proposé comme un jeu même s'il est sérieux) est d'accroître le plaisir du spectateur pour prolonger celui qu'il a pu éprouver lors de la vision du spectacle. Brecht disait que la connaissance accroît le plaisir ; c'est effectivement pour accroître le plaisir du spectateur que nous proposons cet atelier. La position du spectateur lors de la vision d'un spectacle est toujours plus aiguë dès lors qu'il sait devoir parler et écrire sur ce à quoi il a participé, dès lors aussi qu'il est en devoir de partager ses impressions avec autrui. » J.P. Han



N°26 sortie le 15 JUIN 2016

Jean-Pierre Han

Jean-Pierre HAN est journaliste de théâtre, directeur du syndicat professionnel de la critique, rédacteur en chef de Frictions théâtres-écritures. C'est un observateur attentif du théâtre qui s'offre aux yeux du public français depuis plus de vingt ans. Avec lui se dessine, comme en creux, le paysage d'un art à la fois fragile de ses certitudes et fort de ses questionnements.

Repères bibliographiques :

- **Critique dramatique et alentours**

Jean-Pierre Han (Auteur)
Etude - Frictions Theatres-Ecritures - janvier 2016

- **Derniers feux**

Jean-Pierre Han (Auteur)
Théâtre - Lansman- juin 2008

- **Le théâtre en l'état**

Jean-Pierre Han (Auteur)
Etude - Chiron - mai 2004

- **Pour une formation à la mise en scène manifeste**

Robert Cantarella (Auteur)
Jean-Pierre Han (Auteur) - janvier 2000

- **Frictions** (Revue) :

<http://revue-frictions.net/doku.php/accueil>

Ni journal, ni magazine, frictions se situe délibérément dans la mouvance des revues de réflexion. Elle entend réinstaurer le débat depuis si longtemps disparu dans le monde du théâtre, sans craindre la polémique, mais sans la rechercher artificiellement. frictions entend réinterroger les véritables enjeux de l'activité théâtrale, et donc être le lieu

d'émergence d'une authentique pensée critique qui passe bien évidemment par une écriture digne de ce nom. La fonction de l'Art est de prendre parti ; Frictions prendra parti pour une certaine idée du théâtre. Car il n'est pas vrai que tout équivaut à tout, c'est-à-dire, en fin de compte à rien. Refusant de confiner l'art dramatique dans le lieu qui lui est traditionnellement dévolu et dans lequel il meurt étouffé, frictions fait appel aux signatures venues d'horizons divers.



JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Rencontre

Avec Olivier Kemeid

Avec la complicité de Michel Beretti, Olivier Kemeid reviendra sur son parcours artistique ainsi que sur le cheminement du projet « Five Kings, l'histoire de notre chute ».

Biographie Olivier Kemeid

Né en 1975 à Montréal, Olivier Kemeid est auteur, metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Trois Tristes Tigres et ancien directeur artistique du théâtre Espace Libre (2006-2010). A peine avait-il terminé sa formation à l'École nationale de théâtre, en mai 2002, que Marie-Thérèse Fortin lui offrait un contrat d'un an à titre d'adjoint artistique au Théâtre du Trident de Québec.

Ses pièces, dont *Moi, dans les ruines rouges du siècle*, qui a remporté le Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) dans la catégorie Production – Montréal, ont été jouées dans de nombreux théâtres à Montréal. En 2007, sa pièce *L'Énéide*,

d'après Virgile, traduite en anglais, en allemand et en hongrois, a été lue ou jouée au Festival des Francophonies, d'Avignon mais aussi en Allemagne, en Hongrie, en Belgique et aux États-Unis dans le off-Broadway. Une nouvelle traduction en anglais va être créée au Festival de Stratford (Canada) à l'été 2016.

En 2008, il est accueilli au Festival pour *Les Auteurs vivants ne sont pas tous morts*, une série de lectures et mises en espace. La saison 2012-2013 est particulièrement fructueuse pour l'auteur, car cinq de ses pièces ont été présentées : *Furieux et désespérés* au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de l'auteur ; *Survivre*, au

Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène d'Eric Jean ; *The Aeneid* à New York dans le Off-Broadway mise en scène par Kay Matchullat ; *Œdipe*, une version toute personnelle de *Œdipe roi* de Sophocle, au Théâtre royal du Parc à Bruxelles et enfin *Celles d'en haut*, au Théâtre du Rêve à Atlanta.

Olivier Kemeid tisse des liens entre le passé et le présent (et même l'avenir), que ce soit un passé mythologique, social ou individuel.

Il entrera en fonction au poste de directeur artistique et codirecteur général du Quat'Sous (Montréal) à la fin du mois de septembre 2016 (www.quatsous.com).



Olivier Kemeid, photo Patrick Fabre 2009

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Rencontre

Avec Guy Régis Junior

Guy Régis Junior présentera son projet *Désordre dans la ville* et évoquera le festival des Quatre Chemins à Haïti

Biographie Guy Régis Junior

Guy Régis Jr. né en Haïti en 1974, est auteur, traducteur en créole (Proust, Camus, Koltès), metteur en scène et vidéaste. Il fonde NOUS Théâtre qui va bousculer les codes du théâtre contemporain, notamment en créant *Service Violence Série* en 2005, véritable acte politique et dramaturgique fondateur de son travail. En 2010, il est à l'affiche au Tarmac de la Villette pour sa pièce *Moi, fardeau inhérent* qu'il a lui-même mis en scène.

Ses textes, qui rassemblent à la fois prose et théâtre, sont mis en lecture, montés dans de nombreux pays ; en France, en Belgique, au Vénézuéla, aux États-Unis, au Brésil... Il reçoit plusieurs bourses d'écriture et dis-

tinctions notamment le prix Beaumarchais / ETC_Caraïbe du meilleur texte francophone en 2009 pour son texte *Le Père*, premier texte d'une trilogie en cours d'écriture (*Le Père, Le Fils, La Mère*), et le prix Jean-Brierre de poésie. Il a bénéficié d'une bourse de résidence à la Maison des auteurs de Limoges en 2007 et plusieurs de ses textes ont été lus au cours des récentes éditions des Francophonies en Limousin. Il présente *De toute la terre le grand effarement* pièce dont il est aussi l'auteur, au « Sujet à vif » de la 65e édition du Festival d'Avignon. Il a également adapté et mis en scène *Dezafi*, œuvre magistrale de Franketienne, créée au Tarmac en janvier 2015.

Il anime des ateliers d'écriture et de théâtre un peu partout dans le monde (Liège, RDC, Washington, etc.). Il est actuellement directeur du département théâtre à l'Ecole Nationale des Arts - ENARTS à Port au Prince. En 2013, il a pris la direction du Festival des Quatre Chemins à Port au Prince.



SPECTACLE
PLURIDISCIPLINAIRE

CRÉATION

CONGO / FRANCE

Limoges

Théâtre de l'Union

Jeu. 22/09 à 20h30

Ven. 23/09 à 18h30

Sam. 24/09 à 20h30



Photo Elyne Ventenat

Texte et mise en scène

Julien Mabilia Bissila

Chorégraphie

DeLaVallet Bidiefono

Direction artistique

Stéphane Bensimon

Composition musicale

Stéphane Bensimon et

Sébastien Bidon

Avec

Stéphane Bensimon

Destin Bidiefono

Sébastien Bidon

Guillaume Delalandre

Elisa Delorme

Clément Delpérié

Timothée François

Cognes Mayoukou

Aïper Moudou

Nolwenn Petershmitt

Jean-Baptiste Tur

Scénographie **Collectif 748**

Création lumières

Gérard Gillot

Régie générale **Elyne Ventenat**

Production et diffusion

Gabrielle Dupas

Durée estimée 1h30

Collectif Zavtra

*Imaginer une grosse fabrique
Des noirs et des blancs y vivent et y travaillent
On y fabrique des échantillons de lois
De silences
De bonheurs
De malheurs
De dictature
De mensonge
De vérité
De révolution
D'injustice
De justice
On danse
On chante, on crie, on boit...
Pour inventer une version de l'humain*

TRANS... c'est un carnet de voyages dans un même lieu, un long cheminement de paroles, de sons, de mouvements corporels et de musiques. C'est une grande traversée avec plusieurs escales qui renvoient à des histoires tantôt drôles, tantôt acides, qui tentent de se croiser sans pourtant avoir un lien spécifique. TRANS... est un arbre à palabre moderne. Un bar, un maquis, une messe, un rituel, pour réveiller, ligoter, libérer toutes ces énergies du mal qui rongent notre image d'hommes et de femmes contemporaines.

Un lieu pour interroger nos histoires, nos responsabilités, nos actes. Oui cela a bien existé ! La traite négrière, la traite transatlantique, la colonisation puis la décolonisation, la Françafrique... Non, nous, aujourd'hui, nous ne porterons pas les crimes que nous n'avons jamais commis. Cette transe vient exhumer le silence qui pèse sur nos générations qui n'ont rien à avoir avec ces crimes. Et maintenant ? Que fait-on de ce bilan ? On passe notre route en silence ?

Julien Mabilia Bissila, auteur, comédien, metteur en scène, suit une formation dramatique à Brazzaville. Il participe à plusieurs créations du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre avant de créer la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002. Il met en scène ses textes *Le Musée de la honte*, *La Dernière chance* ainsi que des textes d'Emmanuel Dongala adaptés à la scène.

En 2005, il est accueilli par le Théâtre du Vieux-Colombier à Paris dans le programme «Écritures d'Afrique». Son texte *Crabe rouge* a été mis en lecture par Eva Doumbia puis lue à Paris au Théâtre du Rond-Point et à Limoges dans le cadre des Nouvelles Zébrures 2010 (direction Bénédicte Wenders) puis présentée en 2013 au festival Contre Courant à Avignon. En 2014, il est le lauréat du premier Prix RFI Théâtre avec sa pièce *Chemin de fer* (publiée aux éditions Lansman).



photo Julien Mabilia Bissila

Au nom du Père du fils et de J.M. Weston est lauréate des Journées des Auteurs 2011 de Lyon. Après une première lecture à Limoges en septembre 2012, cette pièce est mise en espace par les étudiants de l'Académie de théâtre de Limoges à Avignon, puis créée en novembre 2015 au Tarmac avant de tourner en France, en Côte d'Ivoire, au Togo, au Burkina Faso...

Le collectif Zavtra

Zavtra (« lendemain » en langue russe), collectif issu de l'Académie - ÉSPTL dirigée alors par Anton Kouznetsov est créateur de nombreux projets qui défendent une pluralité d'esthétiques théâtrales. C'est des différences, des univers et des compétences de chacun que le collectif nourrit ses créations à géométrie variable. Il s'agit de penser et d'expérimenter des modes de fonctionnement en privilégiant les rencontres et les découvertes. Ils créent notamment *Il était une fois un pauvre enfant* d'après *Woyzeck* de Büchner, *Lumières*, *La Rebelle*, *Courtine 1917*.

En 2012, pour *L'Imparfait du présent*, les membres du futur collectif Zavtra présentent quatre lectures dont *Au nom du père, du fils et de J.M. Weston* de Julien Mabilia Bissila. Naît alors l'envie de travailler avec cet auteur, et le collectif lui demande d'écrire un texte. Non pas comme une simple commande mais comme une envie de travailler ensemble, dans un aller-retour entre le texte et le plateau pour s'accorder sur ce qu'ils pourraient ensemble, porter haut et fort.

En phase de préparation du projet à Brazzaville où le collectif s'est déplacé pour travailler au cœur même de l'univers de Julien Bissila, le groupe rencontre DeLaVallet Bidiefono et ses danseurs : ils partagent les phases d'entraînement corporel. Naît alors une amitié de travail, une envie de partager le plateau avec les danseurs. Le projet est devenu autre, traversé par les fulgurances brazzavilloises...



photo archives Festival

DeLaVallet Bidiefono est aujourd'hui une figure de la danse contemporaine. Au fur et à mesure de ses rencontres et collaborations artistiques, celui qui ne veut pas que son art soit colonisé, attache une attention croissante à la théâtralité de ses chorégraphies.

En 2005, il fonde la Compagnie Banninga et crée *Empreintes / On posera les mots après* au Festival des Francophonies en Limousin en 2009. Il devient artiste associé au Théâtre Paul Eluard de Choisy le roi.

En 2013, il est invité par le Festival d'Avignon pour créer le spectacle *Au-Delà*, une chorégraphie qu'il a également présenté au festival des Francophonies en 2014 et en tournée.



photo ©Marion Stalens

Stéphane Bensimon

Il commence sa formation théâtrale avec Sophie Piollet (actrice au Théâtre du Soleil) puis la poursuit au cours de stage avec Ariane Mnouchkine, Hélène Cinque, Jean-Louis Hourdin, Georges Bigot ou Guy Freixe. En 2010, il entre à l'Académie, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, alors sous la direction d'Anton Kouznetsov. En décembre 2013, il fonde avec plusieurs anciens élèves de sa promotion le collectif Zavtra s'enrichissant des différences, des univers et des compétences de chacun. Il se produit dans plusieurs spectacles comme *Une Saison rouge*, *Les derniers jours de l'humanité* ou *Chemin de fer*. Il est également musicien et compose et interprète la musique de plusieurs spectacles.



photo DR

Sébastien Bidon commence très jeune à étudier la musique. La flûte traversière, le piano, le chant lyrique en individuel et en chorale, le trombone, la musique de chambre, le jeu en orchestre symphonique, l'analyse ou l'écriture. Plus tard, il se forme en autodidacte à la guitare, la basse, la batterie et aux percussions. Attiré par les musiques actuelles, notamment afro-américaines, il construit un jeu atypique, mêlant technique classique et un jeu sur l'énergie, propre aux musiques de transes. Il se tourne ensuite vers le jazz, où il apprend l'improvisation et la composition. Il se produit au New Morning, au Festival des Percussions du Monde ou encore à la Cigale. Son premier album, *Dorageh*, lui permet de composer et de jouer une musique qui lui ressemble, d'autant plus qu'il y enregistre les voix, les guitares, les flûtes et les trombones.

Production Collectif Zavtra

Coproduction Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, Les Francophonies en Limousin (Programme «Au delà de nous»)

Résidences Théâtre du Soleil, Théâtre de l'Union / Centre dramatique national du Limousin, L'Académie / ESPTL

Avec le soutien de CDC - Centre de Développement Chorégraphique ESPACE BANING'ART, Fonds d'Insertion professionnelle de l'Académie - ESPTL, DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, Institut Français

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin

DU DÉSIR D'HORIZONS

DANSE

BURKINA FASO

Limoges

Opéra

Ven. 23/09 à 20h30



Photo Stéphane Maisonneuve

Conception et chorégraphie
Salia Sanou

Avec

Valentine Carette

Ousséni Dabaré

Catherine Denecy

Atika Dicko

Elithia MK

Sidi Mohamed Dicko

Jérôme Kaboré

Mickael Nana

Soa Ratsifandrihana

Marius Sawadogo

Textes extraits de *Limbes, Limbo / Un hommage à Samuel Beckett* de **Nancy Huston**, publié aux Editions Actes Sud

Scénographie

Mathieu Lorry Dupuy

Création lumière

Marie-Christine Soma

Création musicale

Amine Bouhafa

Gie Mouvements perpétuels

Durée 65 mn



photo Antoine Tempé

« La fin est dans le commencement et cependant on continue ».

FIN DE PARTIE DE SAMUEL BECKETT

Depuis l'automne 2014, Salia Sanou et les danseurs du Centre de Développement Chorégraphique La Termitière conduisent des ateliers de danse au sein du camp de réfugiés maliens de Sag-Nioniogo et de Mentao au Burkina Faso, dans le cadre du programme « Refugees on the moove ». Ces réfugiés sont principalement issus des déplacements de populations générés par la guerre au Mali.

Cette expérience humaine offre au chorégraphe un espace de liberté pour l'imagination et la pensée. Dans cette création, inspirée par ces ateliers, Salia Sanou s'interroge sur l'exil qui frappe les « étrangers étrangers » d'un monde globalisé, et l'exil que chacun porte en soi. L'exil comme espace de souffrance et de renoncement mais aussi de reconstruction.

Sans illustrer ce que peuvent être ces situations, *Désir d'horizons* s'articule sur le travail de corps d'hommes et de femmes qui réapprennent à vivre dans des espaces d'enfermement, sur l'énergie des femmes qui réinventent chaque jour un peu de vie ou sur l'effondrement des hommes.

Dix interprètes témoignent à travers leurs corps de l'état du monde. Le texte de Nancy Huston *Limbes / Limbo, Un hommage à Samuel Beckett* résonne comme une partition indissociable de la danse et de l'espace chorégraphique. La dimension de solitude et celle de l'altérité se croisent pour illustrer à la fois l'obscur et la lumière. Nourri d'états de corps tels que l'attente, la tension, la lenteur, mais aussi l'énergie, la vitalité, Salia Sanou explore les mémoires individuelles et collectives des tragédies contemporaines. Au-delà du propos grave, il interroge la dimension d'exil intérieur que chacun porte en soi, comme une parcelle inaltérable de force, de lutte et de désir.

« Je peux dire que Du Désir d'horizons n'est pas un spectacle sur les camps de réfugiés à proprement parler, mon propos n'a rien du documentaire ni du témoignage. Je laisse ce travail à la presse et aux réseaux sociaux qui relatent quotidiennement les horreurs que vivent les personnes déplacées et violentées. Il s'agit d'une composition où le vocabulaire chorégraphique laisse la place au sens et à la réflexion sur la situation délicate des réfugiés et sa résonance en chacun de nous.

Le découpage que j'ai opéré dans le texte de Nancy Huston se veut comme une infime partition posant ainsi des mots sur mon indicible... » Salia Sanou

Salia Sanou

Né en 1969, Salia Sanou, danseur et chorégraphe se forme auprès de Drissa Sanon, Irène Tassebedo ou Germaine Acogny. En 1993, il intègre la compagnie de Mathilde Monnier au Centre chorégraphique national de Montpellier, participe alors aux différentes créations et rencontre Seydou Boro. Ensemble, ils fondent la compagnie Salia nī Seydou et créent leur premier spectacle *Le siècle des fous*. Suivent alors plusieurs chorégraphies présentées à Limoges : *L'Appel*, *Un pas de côté* ou *Poussières de sang*.

Les deux chorégraphes dirigent ensemble depuis 2006 la biennale Dialogue de corps et le Centre de développement chorégraphique La Termitière, à Ouagadougou.

En 2011, Salia Sanou crée sa propre compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Il crée *Dambè*, le projet participatif *Souvenir de la rue Princesse* à Limoges en 2011 et *Au-delà des frontières*. Dernièrement, il a créé *Clameur des arènes* avec cinq lutteurs sénégalais, trois danseurs du Burkina Faso et quatre musiciens chanteurs mettant à nouveau en valeur les échanges entre différentes cultures.

Salia Sanou a été nommé Officier des Art et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français et a reçu, avec Seydou Boro, le trophée Culturesfrance des Créateurs 2007. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Organisation Internationale de la Francophonie.



photo Teddy Mazina

Refugees on the Move

Danser pour oublier, pour espérer, pour exister. Depuis plusieurs années, la fondation African Artist for Development (AAD), en partenariat avec le Haut commissariat aux réfugiés (HCR), utilise la danse comme moyen de reconstruction psychologique des populations réfugiées sur le continent africain. Le programme « Refugees on the move » est initié en 2009. Il porte sur la dimension de la danse comme support de médiation sociale par l'organisation d'ateliers au sein des camps de réfugiés de 10 pays d'Afrique Sub-saharienne, les objectifs étant de réduire la violence intra et intercommunautaire, de redonner estime de soi aux réfugiés et d'accroître le dialogue avec l'extérieur.

L'ensemble du programme s'articule autour de trois axes : des ateliers de danse quotidiens lors de différentes sessions, sur une période d'un an pour chaque pays, menés sous la direction d'un chorégraphe originaire du pays concerné et d'une équipe artistique ; des messages de sensibilisation introduits par une pratique collective de contact, partage, transmission de messages socio-éducatifs portant sur la réalité quotidienne des camps ; le soutien à l'émergence de nouvelles troupes propres aux camps, repérées par les équipes artistiques parmi les réfugiés.



photo Fanny Dion / Actes Sud

Nancy Huston

Née à Calgary au Canada, sa carrière de romancière commence en 1981 avec *Les Variations Goldberg* publié chez Actes Sud. Douze ans plus tard, elle revient à sa langue natale en écrivant *Cantique des plaines*. Le roman est refusé par les éditeurs anglophones et Nancy Huston se résigne à le traduire en français pour qu'il soit publié. Depuis, Nancy Huston écrit en anglais et en français.

Elle est l'auteur de nombreux romans et essais publiés chez Actes Sud et chez Leméac, parmi lesquels *Instruments des ténèbres* (1996 ; prix Goncourt des lycéens et prix du Livre Inter), *L'Empreinte de l'ange* (1998 ; grand prix des Lectrices de Elle), *Lignes de faille* (2006 ; prix Femina), *Infrarouge* (2010), *Reflets dans un œil d'homme* (2012), *Danse noire* (2013) et *Bad Girl* (2014).

Production Compagnie Mouvements perpétuels

Coproduction Théâtre National de Chaillot, African Artists for Development, TILDER, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy et La Bâtie – Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France – Suisse 2014-202, La Filature, Scène nationale – Mulhouse, VIADANSE – Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio, Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Languedoc-Roussillon- Midi Pyrénées, de la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et de l'ADAMI

En partenariat avec le Centre de développement chorégraphique La Termitière de Ouagadougou

Tournées

29,30 juin et 1^{er} juillet 2016 / PARIS / Théâtre National de Chaillot

3 et 4 juillet 2016 / MONTPELLIER / Festival Montpellier Danse

06 octobre 2016 / BORDEAUX / Festival International des Arts de Bordeaux – Casino de Bordeaux

13 octobre 2016 / SAINT-BRIEUC / La Passerelle

11 novembre 2016 / PARIS / Carreau du Temple / extraits de la pièce

18, 19, 20 novembre 2016 / TREMBLAY / Co-accueil avec Bobigny

26 novembre 2016 / OUAGADOUGOU / Danse l'Afrique Danse

17 janvier 2017 / MULHOUSE / La Filature

24 janvier 2017 / FOIX / Festival de Toulouse – CDC de Toulouse Midi-Pyrénées

09 février 2017 / LE CREUSOT / L'Arc Scène nationale

05 mai 2017 / ANNECY / Bonlieu Scène nationale

<http://www.saliasanou.net/mouvements-perpetuels/>

Accueil avec le soutien de l'Opéra de Limoges

FIVE KINGS

L'HISTOIRE DE NOTRE CHUTE

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN
FRANCE

CANADA - QUEBEC

Limoges

CCM Jean Moulin

Sam. 24/09 à 18h

Dim. 25/09 à 14h30



Photo Claude Gagnon

Texte **Olivier Kemeid**, d'après
Shakespeare
Mise en scène **Frédéric Dubois**

Avec

Alex Bergeron, Marilyn Castonguay, Olivier Coyette, Jean-Marc Dalpé, Patrice Dubois, Hugues Frenette, Simon Lacroix, Gauthier Jansen, Park Krausen, Louise Laprade, Christian Roy, Isabelle Roy Et Vlace Samar

Direction artistique **Patrice Dubois**

Environnement scénique et éclairages **Martin Labrecque**
Costumes et complicité artistique
Romain Fabre

Accessoires **Fanny Denault**
Maquillages et perruques **Sylvie Rolland Provost**

Musique **Nicolas Basque et Philippe Brault**

Vidéo **Silent Partners**
Direction technique **Simon Cloutier et Julie-Anne Parenteau-Comfort**

Complicité artistique **Olivier Coyette, Brigitte Haentjens, Catherine La Frenière et Claude Poissant**

Durée 4h30 avec 2 pauses de 5 minutes et un entracte

Théâtre PÂP, Théâtre des Fonds de Tiroirs et Trois Tristes Tigres

*« Mais pour avoir ne serait-ce qu'une parcelle de cette paix en ce bas monde
Il nous faut commettre les actions les plus basses
Les sacrifices les trahisons
Élever les cousins contre les cousins
Les frères contre les frères
Les fils contre leurs pères »*

RICHARD PLANTAGENËT

Reprenons ! Lorsque Henri V meurt, son fils Henri VI hérite du trône alors qu'il n'a encore que neuf mois. Richard, duc d'York entend profiter de la faiblesse et de la folie de ce roi pour lui ravir la couronne d'Angleterre. Mais c'est sans compter sur Marguerite d'Anjou, sa femme puissante et ambitieuse. C'est donc le début de la guerre des Deux-Roses ? La rose rouge contre la blanche donc la maison Lancastre contre la maison d'York ? Ou l'inverse ?

Puis vient Edouard IV. Comment a-t-il obtenu le trône ? Et qui lui succède ? Son fils aîné, Edouard V sous la tutelle de son oncle, Richard. Mais cette situation ne dure pas puisque Edouard IV avait épousé la mère d'Edouard V, Elisabeth Woodville, alors qu'il était encore marié avec Eléonore Talbot. Le mariage est invalidé, Edouard V est déclaré illégitime, emprisonné et probablement tué. Richard monte sur le trône sous le nom de Richard III. Richard III, celui qui disputait la couronne à Henri VI ? Non, son fils, le frère d'Edouard IV.

C'est peut-être encore un peu flou mais *Five Kings* reprend tout depuis le début et transporte les rois moyenâgeux shakespeareiens au cœur de notre histoire politique et sociale récente. Ils sont cinq, ils se succèdent, se détestent, s'aiment, se trahissent et sont du même sang. Ils proviennent du fond des âges et, pourtant, ils sont d'aujourd'hui. Ils passent leur vie à attendre d'être au sommet et, sitôt la montagne gravie, leur chute s'amorce. Autour d'eux, leurs alliés et leurs conspirateurs. Au-dessus d'eux, les femmes, à la fois souveraines et victimes, broyées par les mâchoires de l'Histoire en marche. La force dramaturgique d'Olivier Kemeid réside dans sa manière de faire côtoyer le drôle et le tragique, le lyrisme et le réalisme, le passé et le présent. De 1960 à 2015, les cinq dernières décennies forment le plateau de cinq règnes où se dressent la beauté des utopies et le terrifiant des ambitieux.



photo Patrick Fabre

Olivier Kemeid

Né en 1975 à Montréal, Olivier Kemeid est auteur, metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Trois Tristes Tigres et ancien directeur artistique du théâtre Espace Libre (2006-2010). À peine avait-il terminé sa formation à l'École nationale de théâtre, en mai 2002, que Marie-Thérèse Fortin lui offrait un contrat d'un an à titre d'adjoint artistique au Théâtre du Trident de Québec.

Ses pièces, dont *Moi, dans les ruines rouges du siècle*, qui a remporté le Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) dans la catégorie Production – Montréal, ont été jouées dans de nombreux théâtres à Montréal. En 2007, sa pièce *L'Énéide*, d'après Virgile, traduite en anglais, en allemand et en hongrois, a été lue ou jouée au festival Les Francophonies, d'Avignon mais aussi en Allemagne, en Hongrie, en Belgique et aux États-Unis dans le Off-Broadway. Une nouvelle traduction en anglais va être créée au Festival de Stratford (Canada) à l'été 2016.

En 2008, il est accueilli à Limoges pour *Les Auteurs vivants ne sont pas tous morts*, une série de lectures et mises en espace. La saison 2012-2013 est particulièrement fructueuse pour l'auteur, car cinq de ses pièces ont été présentées : *Furieux et désespérés* au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de l'auteur ; *Survivre*, au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène d'Eric Jean ; *The Aeneid* à New York dans le Off-Broadway mise en scène par Kay Matchullat ; *Œdipe*, une version toute personnelle de *Œdipe roi* de Sophocle, au Théâtre royal du Parc à Bruxelles et enfin *Celles d'en haut*, au Théâtre du Rêve à Atlanta.

Olivier Kemeid tisse des liens entre le passé et le présent (et même l'avenir), que ce soit un passé mythologique, social ou individuel. Il entrera en fonction au poste de directeur artistique et codirecteur général du Quat'Sous (Montréal) à la fin du mois de septembre 2016.



photo Théâtre d'Aujourd'hui

Frédéric Dubois

Acteur de formation, mais metteur en scène de métier, Frédéric œuvre dans le milieu théâtral québécois depuis vingt ans avec des mises en scène audacieuses, marquées à la fois par la rigueur et le ludisme.

Lauréat de plusieurs prix prestigieux (John-Hirsh 2008, remis par le Conseil des arts du Canada et Révélation de l'année 2001) il se démarque sur toutes les scènes francophones du Québec en touchant autant le répertoire que la création d'œuvres originales. Citons quelques auteurs : Ionesco, Mrozek, Shakespeare, Miller, Pommerat, Tchekhov.

Il a dirigé le Théâtre Périscope, à Québec de 2011 à 2016. Ce lieu propose au public des expériences théâtrales hors-norme et novatrices. Il a travaillé sur toutes les scènes du Québec ou presque : TNM (*Le roi se meurt*), Duceppe (*Ils étaient tous mes fils*), Trident (*Ha ha.. !*, *Les bons débarras*), et signé toutes les mises en scène pour le TFT (*Zazie dans le métro*, *Vie et mort du roi boiteux*, *Tout ce qui tombe*), compagnie qu'il dirige depuis 1997. Il a aussi travaillé à trois reprises au Japon pour la compagnie Basta où il a repris la version japonaise de *La librairie*.

De 2009 à 2016, il a assuré la coordination artistique du parcours déambulatoire *Où tu vas quand tu dors en marchant?* spectacle extérieur grandiose produit par le Carrefour international de théâtre de Québec. Présenté trois soirs pendant les cinq premières années, l'évènement a pris une telle ampleur et s'est si bien enraciné dans la capitale que depuis deux ans, il est présenté 9 soirs sur trois fins de semaine à un public de plus en plus nombreux (plus de 100 000 spectateurs).

Il prendra les commandes de la direction artistique de la section française de l'École Nationale de théâtre du Canada dès septembre 2016.

Production Théâtre PÂP, Théâtre des Fonds de tiroirs et Trois Tristes Tigres
Coproduction Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa et Théâtre de Poche de Bruxelles

Le blogue de *Five Kings* : <http://fivekings.ca/>

Avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.
Accueil avec le soutien des CCM de Limoges

**FENÊTRE OUVERTE SUR
LE FESTIVAL DES
QUATRE CHEMINS**

PROJECTIONS
CONCERTS
PERFORMANCES

HAITI

Limoges

Place Saint Pierre

Vendredi 23 septembre
de 18h à 24h

Scénos urbaines :

Projections dans l'espace public
(Jean-Christophe Lanquetin,
Maksaens Denis,
Beatriz Santiago-Munoz, François
Duconseille, Androa Mindre Kolo et
Sello Pesa)

Concerts

Wooly & Claude Saturne

Moonlight Benjamin

Performances

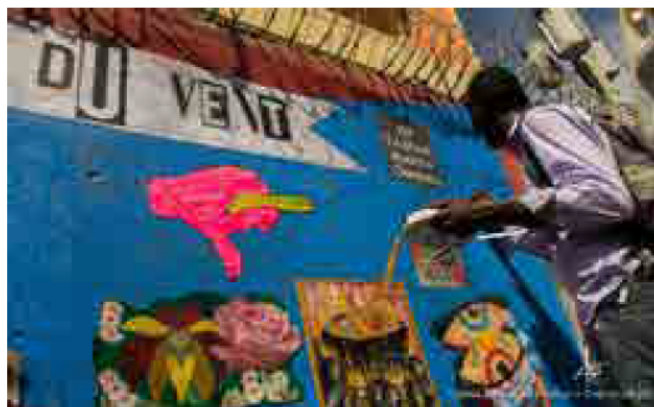
Diego Baffi (clown)

Soirée accompagnée par un marché bio

avec le soutien de Interbio
Aquitaine-Limousin-
Poitou-Charentes

DÉSORDRES DANS LA VILLE

OU COMMENT DÉCOUVRIR PORT-AU-PRINCE À TRAVERS
LES SCÉNOGRAPHIES URBAINES, À LIMOGES



Festival des Quatre Chemins - Kolektif 2D

Une ville aussi bouillonnante que Port-au-Prince peut-elle se laisser appréhender via l'oeil des artistes ?

Suivons Beatriz Sanchez Munoz, Jean-Christophe Lanquetin, Maksaens Denis, au fil des rues, des étals ; suivons les écoliers, les passants, les petites marchandes ; suivons aussi les musiques qui s'échappent, les cris de la rue, les bruits de la ville... *Les Scénographies urbaines*, en négociation permanente avec l'espace où elles s'installent, avec ce qui s'y passe déjà, avec ce qui attire l'attention, avec ce qui s'inscrit dans le flux des vies, de Port-au-Prince à Limoges, tirent le fil d'une théâtralité sans scène.

La ville est le théâtre.

Place Saint Pierre, les façades, les rues, vont faire résonner une autre ville : Port-au-Prince.

En invitant les réalisations créées par les *Scénographies urbaines* à l'invitation des Quatre chemins, nous créons les conditions d'un écho, d'un retour, voire d'une apparition : celle d'une ville à travers des productions artistiques in situ.

Les projets montrés à Limoges, dans le cadre de la Fenêtre ouverte sur le Festival des Quatre Chemins, ont été réalisés lors d'une résidence en immersion dans le quartier de Bas Peu de Chose à Port-au-Prince, au mois de novembre 2015.

Il s'agit de fiction documentaire (Béatrice Santiago Munoz, dans le grand marché de Port au Prince) ; d'un regard poétique (Maksaens Denis, autour des textes de James Noël) ; d'un regard interrogatif et chercheur (Jean-Christophe Lanquetin). En complément de ces trois installations - projections dans l'espace urbain de Limoges, d'autres performances réalisées par François Duconseille, Androa Mindre Kolo et Sello Pesa, seront présentées.

MARIE-AGNÈS SEVESTRE

LES SCÉNOGRAPHIES URBAINES À PORT-AU-PRINCE : UNE EXPÉRIENCE URBAINE

Pour Quatre Chemins, la rencontre avec les Scénos Urbaines pour l'édition 2015 a été cruciale et a marqué un grand tournant. Aux côtés des artistes haïtiens, on a pu apprécier la présence d'une dizaine d'artistes de l'Iran, d'Afrique du Sud, de RDC, des Etats-Unis, du Danemark, d'Allemagne, du Canada, de France, de Belgique, de Porto Rico... Ils sont venus en résidence, ont animé des workshops, des ateliers, et ont présenté leurs œuvres en se soumettant aux humeurs de la ville.

En invitant les Scénographies Urbaines, notre douzième édition a annoncé un réel affect pour les rencontres internationales. Ces artistes venus parmi nous, viennent pour certains avec l'envie depuis longtemps de connaître, de toucher à la terre haïtienne, et d'autres pour simplement partager avec nous ce rêve humain de la création. Et cela n'a pas manqué de nous réveiller, de nous inciter à une prise de conscience d'un destin possible par l'implication de tout un chacun dans le processus de diffusion de l'art dans notre pays.

GUY RÉGIS JUNIOR (VOIR P. 7)



Kollectik 2D

SCÉNOS URBAINES / PORT AU PRINCE 2015-2017. PEUT-ON SE PASSER D'UNE SCÈNE ?

La théâtralité n'est pas le théâtre. Elle s'inscrit, incomplète et fragile, « inconsistante, la théâtralité en somme », disait Jean Genet – dans le flux de nos vies. Elle n'a pas besoin d'une scène, d'un cube noir ou blanc. Est-elle cadrage ? Elle est mouvement des têtes, instant perçu, son qui nous parvient. Elle se perd dans une multitude de micro-actions, de gestes fugaces, de tentatives d'apparaître. Nous les voyons, ou pas, cela dépend du hasard, de la distance, de notre point de vue, de notre présence. Ce qui se perd compte autant pour la texture de l'urbain que ce que nous attrapons, voyons.

La théâtralité façonne la ville : agencement des vitrines, rythme des pas, 'show up' de habillement, présence des mondes invisibles, balancement de la marche en groupe ou isolé, proto-chorégraphie, tissu sonore... « L'infra ordinaire » dirait Georges Perec.

A Port-au-Prince, la théâtralité est partout, extrêmement présente, souvent hyper visible, aussi bien dans le quotidien que lors d'événements singuliers. Cette ville est une puissante surface d'inscription esthétique, politique, performative, textuelle, fictive.

Lors de ces *Scénos Urbaines* à Port-au-Prince en 2015 et en 2017, à l'invitation de Guy Régis Jr. et du Festival Quatre Chemins, nous créons avec la théâtralité de l'urbain.

JEAN-CHRISTOPHE LANQUETIN ET FRANÇOIS DUONSEILLE

François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin sont co-fondateurs du collectif ScU2, porteur des *Scénos Urbaines*, résidences internationales d'artistes implantées dans des quartiers de grandes villes de par le monde (à ce jour : Douala, Alexandrie, Kinshasa, Johannesburg, Dakar, Saint-Denis de la Réunion, Paris sous une forme virtuelle publiée dans le n° 14 de la revue *Livraison*, Port au Prince ; et à venir, Port au Prince (en 2017) et Strasbourg (en 2018) dans le cadre du festival Extra Pôle (Pôle Sud).

Chaque résidence est co-réalisée avec des artistes, collectifs locaux dont Le Cercle Kapsiki à Douala, Eza Possibles à Kinshasa, l'Association Premier Temps à Dakar, The Jourbert Park Project à Johannesburg...

François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin sont par ailleurs enseignants en scénographie à la Haute École des Arts du Rhin (Strasbourg) où ils portent le programme de recherche *Play>Urban* : <http://lesad-stg.net/playurban>

Jean-Christophe Lanquetin travaille régulièrement en tant que scénographe aux côtés de chorégraphes et d'artistes venus du continent africain (Boyzie Cekwana, Faustin Linyekula, Andreyra Ouamba, Sello Pesa, Steven Cohen, Sammy Balaji, Nastio Mosquito, Unathi Sigenu...) et aussi avec les metteurs en scène Catherine Boskowitz, Guy Régis Jr, Leyla Rabih. Ses projets d'artiste, installations vidéo, photographies, questionnent les espaces urbains / communs des villes dans lesquelles il vit et travaille de par le monde. Ses travaux sont régulièrement publiés notamment par la revue *Chimurenga* (Le Cap, Afrique du Sud) : jiceehell.net

Voir www.urbanscenos.org

Moonlight Benjamin

(voir p. 47)

Wooly Saint Jean Louis & Claude Saturne

(voir p. 48)

Diego Baffi

Acteur, clown, danseur et professeur à l'Université d'État de Paraná Diego Baffi est membre du collectif « artistes interprètes sans frontières ».

Il a commencé ses études par un diplôme en arts du spectacle à l'Université d'État de Campinas, au Brésil avec de poursuivre ses recherches sur le thème «Voici, le clown dans le milieu de la rue ! Le clown itinérant et espace public en tant que territoire pour le jeu poétique », s'inspirant notamment de son travail de performances depuis 2002 comme un clown de rue. Depuis 2009, Diego Baffi nourrit ses performances et ses créations d'emprunt à la danse d'improvisation ou au théâtre. Il s'est produit dans de nombreuses villes du Brésil mais aussi en Bolivie, la Colombie, Équateur, Argentine, États-Unis, le Portugal, Paraguay ou encore Haïti pour le festival des Quatre Chemins.

Production Festival des Quatre Chemins, Les Scénographies urbaines et le festival Les Francophonies en Limousin

FENÊTRE OUVERTE SUR
LE FESTIVAL DES
QUATRE CHEMINS

FRONTIÈRES HAÏTI – RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

PLURIDISCIPLINAIRE

PREMIÈRE EN FRANCE

HAÏTI
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Limoges
Théâtre de l'Union (Galerie)
du mer. 21/09 au sam.
1/10



Photo Kollektiv 2D

Photographies, textes, vidéo,
graff **Kollektiv 2D**
Sous la direction de
Gaël Turine de l'agence Vu

Une exposition de **FOKAL**

En 2016, les Francophonies en Limousin invitent les productions du Kollektiv 2 Dimansyon, composé de seize photographes, éditeurs de leurs propres textes, qui ont travaillé sous la direction de Gaël Turine, photographe reporter de l'Agence VU, et qui livrent une vision d'un monde morcelé aux logiques souvent absurdes et tragiques.

L'exposition *Frontières* nous plonge dans la réalité des Haïtiens travailleurs en République Dominicaine. Les jeunes artistes sont partis de l'autre côté de la frontière, à la rencontre de ceux qui le plus souvent sont des immigrés clandestins, sur-exploités et mal traités. Ils se sont servi de leurs appareils photos mais aussi de caméras vidéo et de leurs rencontres, qu'ils ont transformées en textes de témoignage. C'est donc un voyage à multiples facettes qui s'ouvre pour le spectateur.

Le Kollektiv 2 Dimansyon (K2D) est un regroupement de jeunes journalistes et de professionnels des arts visuels, créé en juillet 2014 suite à de multiples participations aux ateliers de photojournalisme et de graphisme effectués à la Fokal entre 2012 et 2014.

S'inspirant des agences photographiques nord-américaines comme des corporations socio-professionnelles européennes, les fondateurs de K2D se proposent d'enrichir l'espace public haïtien d'une utilisation alternative et plus contemporaine des arts visuels (photographies, vidéos, dessins de presse, etc.)

K2D, dans la vision de ses fondateurs, est aussi un front commun d'artistes et de jeunes professionnels des métiers de presse en Haïti, en lutte pour développer ces métiers et les faire reconnaître.

Gaël Turine, photographe belge né à Nieuport en 1972, présente dès 1997 ses reportages au long cours. Entre Afrique et Moyen-Orient, il circule à travers les cultures du monde pour livrer un témoignage en photographie de ce qu'est la vie ailleurs. Il publie des ouvrages marqués par les disparités sociales qui jonchent la planète. Avec des œuvres telles que *Aveuglement*, publiée en 2001, ou encore *Avoir 20 ans à Kaboul*, publiée en 2003, le photographe se lance à la conquête d'une actualité déroutante qu'il paraît nécessaire d'immortaliser et reçoit le prix « Aftermath Grant Project », récompensant son œuvre. En 2006, Gaël Turine récompensé par le prix du « Trèfle d'or » se lance sur les traces du culte vaudou, ce qui l'amène à la publication de *Voodoo* en 2011.

La FOKAL

Cette fondation a été créée à Port-au-Prince, en 1995, par Michèle Pierre-Louis sous l'impulsion de Georges Soros. Ses actions couvrent différents domaines : accès à l'information, arts et culture, gingerbread (patrimoine architectural), partenariat université, développement durable, droits humains...

Son appui à la jeunesse est central : à travers son programme de subventions, la Fondation octroie des bourses d'excellence à des étudiants désireux de poursuivre leurs études en Haïti ou qui doivent poursuivre des études supérieures de maîtrise ou de doctorat à l'étranger.

Son programme « initiatives jeunes » soutient des clubs de débats à travers le pays. Sont également soutenues des associations de jeunes et des organisations sociales dont Activeh, Elan Haïti et Fondation Tipa Tipa qui font la promotion du volontariat et de l'éducation des jeunes et des enfants.

La FOKAL fut à l'initiative de la création du festival des Quatre Chemins, dont elle a remis la direction à Guy Régis Junior depuis 2013.

FENÊTRE OUVERTE SUR
LE FESTIVAL DES
QUATRE CHEMINS

ARTS PLASTIQUES

HAÏTI

Limoges
CCM Jean Gagnant
du mer. 21/09 au sam.
1/10

Vernissage
mercredi 21 septembre
à 18h30

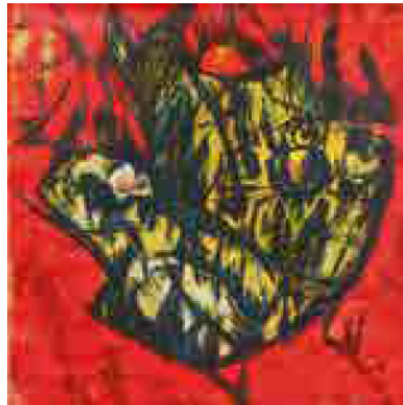


Photo Sébastien Jean

Sébastien Jean, artiste peintre majeur de la scène haïtienne, réside désormais entre Limoges et Port-au-Prince. Il produit une œuvre puissante aux techniques sans cesse renouvelées (peintures, sculptures, graffitis, collages...) et réalise également des performances. Son art doit beaucoup à une pratique artisanale, à la récupération, au recyclage.

Animé d'une grande énergie et d'une liberté d'imagination profondément inspirée par son pays, il explore un bestiaire anthropomorphe, dans une vision spectrale d'un monde tourmenté. Animaux et hommes échangent leurs apparences, leurs angoisses se confondent et les regards que nous échangeons avec les créatures de Sébastien Jean nous renvoient à notre propre part d'ombre. Transposition intérieure d'une société haïtienne qui déchire ses enfants, voyage psychique dans l'imaginaire mouvementé du peintre, l'univers de Sébastien interroge.

Déjà invité au Grand Palais, ainsi qu'à Nantes, Strasbourg, Mulhouse et Vicq-sur-Breuilh, comme aux États-Unis (Miami, Los Angeles, Atlanta), Sébastien Jean exposera ses œuvres produites depuis deux ans dans son atelier de Landouge ainsi que celles qu'il a présentées dans ses expositions récentes à Port-au-Prince.

« Mon univers bestial et fantasmagorique, mes pulsions, mes instincts, me poussent à créer l'humain sous toutes ses formes et dans tous ses états... Peindre aujourd'hui est une réponse à mon questionnement ».

SÉBASTIEN JEAN

Sébastien Jean

Né en 1980 à Thomassin en Haïti, il vit et travaille entre Paris, Limoges et Port-au-Prince. Autodidacte, il commence dès 17 ans, encouragé par sa mère, à dessiner et à peindre, principalement sur tiges de bambou. En 2006, son atelier est incendié et Sébastien Jean sauve du feu ce qu'il peut, le retravaille – transfigure – et l'expose au Centre d'art de Jacmel. Il expose ensuite ses toiles qui associent le noir de fumée, à l'Institut Français de Port au Prince. L'exposition est un succès l'amenant par la suite à exposer dans de nombreux lieux.

Il participe à des expositions collectives avec d'autres artistes caribéens comme *Haïti, Royaume de ce monde* au Centre culturel de Fonds Saint-Jacques en Martinique, ou à l'Institut Français de Port-au-Prince. Ses œuvres sont également présentées dans les salons ART 3F, salon international d'art contemporain qui tourne dans plusieurs villes de France. En 2011, il participe à la biennale de Venise, au Pavillon Haïti.

Parmi ces expositions personnelles, on notera *Déchirures*, un solo présenté à Arti Facta en 2014, la même année qu'une carte blanche à l'Institut Français d'Haïti, ou encore *Cosmologie complexe* en 2015 à la galerie Lumières d'Afrique de Bruxelles.

Exposition organisée par Sébastien Jean et les Francophonies en Limousin
Accueil avec le soutien des CCM de Limoges

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Bibliographie

Ouvrages généraux

AMSELLE, Jean-Loup (1990), *Logiques métisses. Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*, Paris : Payot

BENAT TACHOT Louise/ GRUZINSKI, Serge (2001), *Passeurs culturels, Mécanismes de métissage*, Presses universitaires de Marne-la-Vallée, Paris : Maison des Sciences de l'Homme

DELEUZE, Gilles/GATTARI, Félix (1980), *Mille Plateaux*, Paris : Editions de minuit

GRUZINSKI, Serge (1999), *La Pensée métisse*, Paris : Fayard

LAPLANTINE, François/NOUSS, Alexis, *Le Métissage* (1997), Paris, Flammarion ; et *Métissage, de Arcimboldo à Zombi* (2001), Paris, Pauvert.

SAID, Edward, *L'orientalisme* 1978)

Dramaturgies contemporaines d'Afrique noire francophone et des diasporas

BERARD Stéphanie et CHALAYE Sylvie (dir.), *Émergences Caraïbes : une création théâtrale archipélique*, *Africultures* n° 80-81, 2010.

CHALAYE Sylvie (dir.), *Le Théâtre de Kossi Efoui : une poétique du marronnage*, *Africultures*, n°86, 2011.

CHALAYE Sylvie, *Dramaturgies africaines d'aujourd'hui en dix parcours*, coll. « Regards croisés », Lansman, Carnières, 2001.

CHALAYE Sylvie, *L'Afrique noire et son théâtre au tournant du XXe siècle*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2001.

CHALAYE Sylvie, *Afrique noire et dramaturgies contemporaines : Le Syndrome Frankenstein*, *Théâtrales*, Paris, 2004.

CHALAYE Sylvie (dir.), *Nouvelles dramaturgies d'Afrique noires francophone*, PUR, Rennes, 2003.

CHALAYE Sylvie (dir.), *Théâtres contemporains du Sud 1990-2006*, *Cultures Sud / Notre Librairie*, n°162, adpf/CulturesFrance, Paris, 2006.

CHALAYE Sylvie (dir.), *Nouvelles dramaturgies d'Afrique et des diasporas : sonates des corps, cantates des voix*, *L'Esprit Créateur* Vol. 48/3, Johns Hopkins University Press, 2008.

CHALAYE Sylvie et SOUBRIER Virginie (dir.), *Fratries Kwahulé : scène contemporaine chœur à corps*, n°77-78, *Africultures*, 2009.

CHALAYE Sylvie (dir.), *Le Théâtre de Kossi Efoui : une poétique du marronnage*, n°86, *Africultures*, 2011

CHEVRIER Jacques, *Littérature nègre*, Armand Colin, Paris, rééd., 1990, en particulier le chap. 5 : « le théâtre négro-africain. ».

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Bibliographie

- CHEVRIER Jacques, Littérature africaine. Histoire et grands thèmes, Hatier, Paris, 1990.
- CHEVRIER, Jacques, Littérature de langue française d'Afrique noire, Nathan, Paris, 1999.
- CONFORTES Claude, Répertoire du théâtre contemporain de langue française, Nathan, Paris, 2000.
- CORNEVIN Robert, Le théâtre en Afrique noire et à Madagascar, Le Livre africain, Paris, 1970.
- HOURANTIER Marie-José, Du rituel au théâtre-rituel, contribution à une esthétique théâtrale négro-africaine, L'Harmattan, Paris, 1984.
- FIANGOR Rogo Koffi, Le Théâtre africain francophone : analyse de l'écriture, de l'évolution et des apports interculturels, L'Harmattan, 2002.
- K'ANENE Jukpor Ben, Etude sur la satire dans le théâtre ouest-africain francophone, L'Harmattan, Paris, 1995.
- KEITA Fodéba, La Danse africaine et la scène, Présence africaine, XIV-XV, 1957, p.201-209.
- KWAHULE Koffi, Pour une critique du théâtre ivoirien, L'Harmattan, Paris, 1996.
- KWAHULE Koffi et MOUELLIC Gilles, Frères de son, Théâtrales, Montreuil, 2007.
- LIKING Werewere, Du rituel à la scène chez les Bassa du Cameroun, (collectif) M.-José Hourantier, Jacques Scherer, Paris, Nizet, 1979.
- MOSSETTO Anna Paola (dir.), Théâtre et histoire : dramaturgies francophones extraeuropéennes, L'Harmattan Italia, 2003.
- MÜLLER Bernard, La tradition mise en jeu, une anthropologie du théâtre yoruba, Aux lieux d'être, Paris, 2006.
- NGANDU NKASHAMA Pius, Théâtres et scènes de spectacle : études sur les dramaturgies, L'Harmattan, Paris, 1993.
- RICARD Alain, « Francophonie et théâtre en Afrique de l'ouest ; situations et perspectives », in Etudes Littéraires, n° 3, déc 1974.
- RICARD Alain, Littérature d'Afrique noire ; des langues aux livres, CNRS Editions et Karthala, Paris, 1995, en particulier chap.8, pp.198-223.
- SCHERER Colette (S/D), Catalogue des pièces de théâtre africain en langue française conservées à la bibliothèque Gaston Baty, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 1996.
- SCHERER Jacques, Le théâtre en Afrique noire francophone, PUF, Paris, 1992.

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Bibliographie

TRAORE Bakary, Le théâtre négro-africain et ses fonctions sociales, Présence Africaine Paris, 1958.

TRAORE Dominique, Dramaturgies d'Afrique noire francophone, dramaturgies des identités en devenir, Le Manuscrit, 2008.

Afrique noire : écritures contemporaines d'expression française, CHALAYE Sylvie (coordonné par), Théâtre/Public, n° 158, mars-avril 2001.

Textes et dramaturgies du monde 93, MAKHELE Caya (coordonné par), Lansman, Carnières, 1993.

Théâtres d'Afrique noire, MAKHELE Caya (coordonné par), Alternatives théâtrales, n°48, numéro spécial Avignon 1995.

Théâtre africain, théâtres africains, Actes du colloque, Bamako 14-18 novembre 1988, Silex, Paris, 1990.

Théâtre/Théâtres, Bernard MAGNIER (coordonné par), Notre Librairie, n°102, Clef, 1990.

Créateurs africains à Limoges, NGANDU NKASHAMA Pius (coordonné par) Notre Librairie, n° Hors série, septembre 1993.

Théâtre Sud, n°1/1989, n°2/1990, n°3/1991, LIGIER Françoise (coordonnés par), L'Harmattan / RFI.

Théâtre noir francophone, JEFFERSON Louise, Œuvres et critiques, vol. XXVI / 1, Gunter Narr, Tübingen, 2001.

Le théâtre dans les pays où le français est langue nationale, officielle, de culture ou d'usage, Culture française, N° spécial théâtre, ADEL/ACCT, 1983.

JEUDI 22
SEPTEMBRE ET
VENDREDI 23
SEPTEMBRE 2016

LYCÉE LÉONARD
LIMOSIN- LIMOGES

Informations pratiques

NUMÉROS UTILES

CANOPE / Chargées de mission

Cécile ALAMARGUY 06 16 14 02 28

Marie-Dominique VERNIOLLE 06 52 42 64 16

Lycée Léonard Limosin

05 55 34 28 56

ADRESSES UTILES

Côté Jardin (bureaux du festival, librairie)

11 av. du Général de Gaulle, Limoges

Lycée Léonard Limosin

13 impasse des Clairettes, Limoges

Théâtre de l'Union

et **Bar du Théâtre de l'Union**

20 Rue des Coopérateurs, Limoges

Le Grilladin - restaurant du Festival

19 av. du Général de Gaulle, Limoges

Opéra

48, rue Jean Jaurès

CCM Jean Moulin

76 av. des Sagnes, 87280 Limoges-Beaubreuil

